

Roses du Sacyé-Coquy

[BAKAAKAAKAAKAAKAAKAA

orsque fut fermée à nos premiers parents la porte du Paradis terreste, un long hiver de désolation s'étendit sur toute la terre. Les uns après les autres, les Prophètes disaient dans leur douleureuse attente: "Quand donc viendront elles les douces rosées du printemps, et la terre germera son Sauveur?"

Enfin l'hiver cessa, les fleurs apparurent ici-bas. On les vit sur le Calvaire, toutes vermeilles du Sang Rédempteur. Qu'il était beau à voir, notre Bien-aimé Jésus avec ses plaies sanglantes aux pieds et aux mains! ce sont bien des roses pour S. Bernard, et celle qu'il trouve la plus belle, est celle du Sacré-Cœur. C'est une rose pâle, car il est écrit que du "côté ouvert il sortit du sang et de l'eau."

La rose est un symbole affectionné de nos Saints Livres. Dans les bouquets où elle figure elle tient un langage toujours compris: Je vous aime.

Si telle est la signification de la rose, je comprends pourquoi S. Bernard trouve si belle celle du Sacré-Cœur! C'est bien de celle-là, en effet, que se sont exhalés les plus suaves parfums de la tendresse de Jésus pour nous!

Heureux! si nous avions à lui offrir une aussi belle fleur: rose pour rose, amour pour amour!

Heureux! si, comme les martyrs, nous pouvions empourprer cette rose de notre sang!

Heureux! si, comme notre Père S. François, nous portions sur nos pieds, nos mains et notre cœur, greffées par le Séraphin, les les vraies roses du Calvaire!

Hélas! les roses que nous avons ne sont-elles point de celles dont se couronnent les mondains "avant que de mourir?" Fleurs éphémères et qui n'ont rien de commun avec les Stigmates sacrés qui germent pour l'immortalité!

Le seul témoignage que pourrait nous rendre le Séraphique